EXEMPLAIRE DE LECTURE

Enfants et adolescents en mutation

Mode d'emploi pour les parents, éducateurs, enseignants et thérapeutes

© 2023 ESF Sciences humaines
www.esf-scienceshumaines.fr

À Bernard Fourez,
Marcel Gauchet,
et Charles Melman
qui, les premiers, ont pris la mesure de la mutation en cours.

Composition : Myriam Dutheil

© 2009 ESF éditeur
© 2020 ESF Sciences humaines
Cognitia SAS
37 rue La Fayette
75009 Paris

9e édition augmentée 2023

www.esf-scienceshumaines.fr



ISBN : 978-2-7101-4714-5
ISSN : 1269-8105

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple ou d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou ses ayants droit, ou ayants cause, est illicite » (art. L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

EXEMPLAIRE DE LECTURE

© 2023 ESF Sciences humaines
www.esf-scienceshumaines.fr

EXEMPLAIRE DE LECTURE

Jean-Paul Gaillard

Enfants et adolescents en mutation

Mode d'emploi pour les parents, éducateurs, enseignants et thérapeutes

esf SCIENCES HUMAINES

© 2023 ESF Sciences humaines
www.esf-scienceshumaines.fr

L'ART DE LA PSYCHOTHÉRAPIE

Collection dirigée par Ivy Daure

EXEMPLAIRE DE LECTURE

Note de l'éditeur

ESF Sciences humaines est sensible à l'inclusion des genres dans le contenu des ouvrages publiés dans la collection L'Art de la Psychothérapie. Par souci de lisibilité des ouvrages, nous faisons le choix de recourir au masculin générique. Celui-ci désigne par conséquent autant le genre féminin que le masculin et toutes les personnes sans distinction de genre.

© 2023 ESF Sciences humaines
www.esf-scienceshumaines.fr

Sommaire

Introduction à l'édition 2023 9

Introduction : une nouvelle normalité 13
Comment écrire l'inintelligible ? 14
Ne pas les détruire ? 15
Aujourd'hui, entre le pire et le meilleur : choisir ! 16
Qui est touché par cette mutation psychosociétale ? 17
Prémutants, mutants et incasables 18
Les premières observations 20

Première partie
La mutation sociétale en question

1. Des valeurs en voie d'extinction 23
La culpabilité 23
La réflexivité, le rapport au temps 24
La mutation sociétale en question 24
Le rapport entre besoin et désir 25
L'autorité 25
La hiérarchie 26
Les objets de jouissance 27

2. Notre façonnement psychosociétal et le leur 35
L'identité 37
L'autorité 47
La hiérarchie 50
La culpabilité 53
L'interdit 55
La relation 59
L'humilité 62
Le temps 64
Le sujet 66
La sexualité 69
L'autre 73
La mort 76
Le couple 79

EXEMPLAIRE DE LECTURE

© 2023 ESF Sciences humaines
www.esf-scienceshumaines.fr

3. Une nouvelle donnée : l'autorité de mode maternel 81
Un articulateur important dans la nouvelle machine éthologique 82
À propos de la précocité. 88
Autorité ou laxisme ? 88
Mère et père, vers un même mode d'autorité ? 89
D'un mode d'autorité à un autre, deux caricatures d'une autorité disparue. 90
Vers un nouveau matriarcat ? 90
Michel Maffesoli : Matrimonium 92
Du désir au besoin 93
Les objets dans la mutation sociétale 94
De la morale à l'éthique 95

Deuxième partie

Quelques suggestions à l'usage des parents et des enseignants

1. Pour y voir plus clair. 99
Sur l'exercice de l'autorité : contenance et socialisation 102

2. De l'injonction à ne pas penser à l'injonction à penser. 111
L'argument d'autorité 111
L'injonction à ne pas penser 111
L'injonction à penser. 112

3. Relancer l'imagination créatrice en pédagogie 115
Point 1 : les mutants ne sont plus façonnés pour intégrer l'autorité de mode paternel 115
Point 2 : ils ne peuvent plus intégrer les modes d'apprentissage fondés sur la soumission au savoir du maître 116
Point 3 : ils ne peuvent apprendre le respect qu'à partir du respect qu'on leur accorde 117
Point 4 : ils n'apprennent de nous que ce qu'ils nous voient faire nous-mêmes 118

EXEMPLAIRE DE LECTURE

© 2023 ESF Sciences humaines
www.esf-scienceshumaines.fr

Troisième partie
Comprendre et accueillir nos mutants

1. Les scientifiques normaux confrontés à la mutation 123
INSERM : trouble des conduites chez l'enfant et l'adolescent 123
La violence des « scientifiques normaux » en psychologie et en psychiatrie 124
La régulation du « terrain » et ses effets 126
La question des « enfants turbulents » 131

2. Deux chercheurs « *non normaux* », pour accueillir l'inintelligible... 133
Bruit, énigmes, anomalies et générateurs d'objets 133
Gregory Bateson : *ethos* et *eidos* *135*
Bernard Fourez : premières observations, premiers constats 144
Nouveau façonnement, nouvelles pathologies : l'apport de Bernard Fourez. 147

Quatrième partie
Du monde finissant au monde naissant

1. Une brève histoire du monde occidental. 161
Et le politique ?. 161
Le monde finissant et le religieux chrétien. 162

2. Maurice Sachot : la subversion chrétienne du monde antique 165

3. Jean-Marie Apostolidès : entre héroïsme et victimisation. 169
Mais qui est le héros ? 171
Mutation sociétale et figures héroïques 171
Mythe du héros et héros du mythe 172

4. Bernard Stiegler : une pensée résolument contemporaine de la mutation en cours 175
Les mutants radicaux : nouveaux héros 175
Individualisation et singularité 176
Le marché de la captation de l'attention et la « symptomatologie INSERM » 177

EXEMPLAIRE DE LECTURE

© 2023 ESF Sciences humaines
www.esf-scienceshumaines.fr

Cinquième partie

La question du sacré

Le sacré n'est pas le religieux et réciproquement. 182
La république et le sacré 184
Avènement de la démocratie ou victoire de l'économique ? 186
Démocratie et responsabilité 186

Sixième partie

Le modèle autopoïétique : un modèle pour comprendre les différentes évolutions et leurs conséquences

Le marché, nouvel espace du sacré 195
Contribuer à une recomplexification du monde ? 196
Les déplacements du sacré et leurs effets possibles 197
Heinz von Foerster et l'éthique de la responsabilité 198

Conclusion : Le mot de la fin ? 203

EXEMPLAIRE DE LECTURE

© 2023 ESF Sciences humaines
www.esf-scienceshumaines.fr

EXEMPLAIRE DE LECTURE

Introduction à l'édition 2023

Temps barbare

Depuis la première édition de ce livre, en 2009, le processus de mutation sociétale que j'y évoquais n'a cessé de se confirmer et de s'accélérer. Je notais dans l'édition 2020 que nous entrions dans un temps barbare malheureusement facile à observer dans toutes les mutations sociétales que nous avons pu documenter. Mais aujourd'hui, nous accédons au cœur du cyclone : les quelques régulations sociétales qui subsistaient bon an mal an ont disparu. Je notais que ces temps barbares se caractérisent par un système de Valeurs que j'identifierai (pour faire bref) comme « du XX^e^ siècle ». Dans le même temps, le système de Valeurs émergent ne dispose plus d'aucun support sociétal, et les quelques éléments composants du système émergent se voient détournés au détriment de nos jeunes mutants. Ce que j'appelle « système de Valeurs » ou encore « système de signaux corporéisés » se manifeste en fait comme des contraintes très étroites que tous les systèmes sociétaux exercent sur les comportements des humains qui y vivent, et en particulier sur l'exercice de nos deux instincts primaires que sont l'agressivité et la sexualité. Il est facile d'observer que tous les systèmes sociétaux existant et ayant existé contraignent très étroitement ce qui deviennent, au regard de tout membre de ladite société, les bons usages de l'agressivité et les bons usages de la sexualité.

La radicalisation de ce temps de vacuité, d'absence de système de Valeurs, nous livre à nos seules capacités de régulation psychiques, relationnelles, c'est-à-dire à fort peu de choses, en termes de contrôle de l'agressivité et de la sexualité. Enfants livrés sans la moindre protection au pire de ce que leur imposent des réseaux sociaux résolument barbares, parents à la fois si prisonniers de leurs propres réseaux sociaux et si globalement inquiets qu'ils s'en montrent de plus en plus inquiétants pour leur progéniture, gouvernants naviguant à vue manifestement conscients de leur impuissance à protéger les populations qui dépendent d'eux, machine économique ultralibérale que plus rien ni personne ne se montre en mesure de freiner, emballée dans une escalade destructrice…

© 2023 ESF Sciences humaines
www.esf-scienceshumaines.fr

Début 2023, au cours d'une conférence, j'évoquais cette absence de protection par les parents de leurs enfants livrés à des contenus d'une violence inouïe sur Internet (meurtres, tortures, viols, pornographie y compris zoophile...) dont les parents ignorent tout, enfermés qu'ils sont à comptabiliser leurs likes sur Instagram. Une maman m'a alors interpellé : « vous ne croyez pas si bien dire, la semaine dernière, à l'occasion de l'anniversaire de ma fille de 8 ans, j'avais invité ses copines. À un moment, elles cherchaient sur Internet des images de petits chats. Mon attention a été attirée par un silence soudain ; je suis venue voir ce qui se passait et j'ai trouvé les fillettes en état de sidération devant une scène de pornographie zoophile, une femme avec un cheval ! ». Ce jour-là, une maman était présente pour accueillir la sidération des fillettes et les rassurer. Mais le plus souvent, les enfants restent seuls devant ces scènes à proprement parler traumatisantes ; le seul geste à leur portée pour s'en débarrasser consiste à appuyer sur la touche « partager », de sorte que ces sources de syndrome post-traumatique deviennent virales. Autant d'enfants qui, comme le note Serge Tisseron, ne pouvant plus recourir au processus protecteur du refoulement qui consiste à « repousser à l'intérieur de lui un certain nombre de représentations, notamment celles qui sont liées à la violence et à la sexualité », se voient contraints au clivage, qui consiste à tenter de mettre entre parenthèses, compartimenter la scène traumatique. Le moindre élément rappelant ladite scène réouvre la boîte de Pandore, et « un enfant organisé autour du clivage peut être adorable à 9 h du matin et d'une violence terrible à 9h30 simplement parce qu'il sera passé d'un espace identitaire intériorisé à un autre[1] ». Michel Desmurget[2] peut déjà observer une altération physiologique et anatomique du cerveau de ces enfants, un cerveau qui ressemble alors à celui des enfants en grande difficulté, victimes de négligences affectives et de violences familiales et pour lesquels j'interviens depuis plus de dix ans auprès des équipes éducatives et soignantes des établissements socio-éducatifs, afin de leur fournir les modèles et outils adaptés au trouble grave qu'est le syndrome de stress polytraumatique[3] (trauma complexe ou type 2 pour mes collègues et amis québécois qui eux aussi y travaillent).

Dans ce contexte de temps barbare en accélération où la protection de tous par les contraintes sociétales a totalement disparu, la vie de tous ne dépend plus que des êtres de « bonne volonté », là où en temps normal la vie de tous est encadrée (même mal !) par la puissance d'un système sociétal de Valeurs. **En d'autres termes, nos enfants ne peuvent compter, pour les protéger, que sur nous... et nous n'y sommes pas prêts.**

1. Tisseron S., 2010, *L'empathie au cœur du jeu social*, Albin Michel.
2. Desmurget M., 2019, *La fabrique du crétin digital,* Seuil (neuroscientifique, directeur de recherches à l'INSERM).
3. Gaillard J.-P., 2018, *Enfants et adolescents en grande difficulté. Nouvelles stratégies psycho-éducatives et thérapeutiques.* ESF Sciences humaines.

© 2023 ESF Sciences humaines
www.esf-scienceshumaines.fr

EXEMPLAIRE DE LECTURE

Je citerai cinq illustrations tragiques de notre incapacité à protéger nos enfants :

En 2014, Boris Cyrulnik, remarquant qu'en quinze ans les scarifications chez les adolescents avaient augmenté de 250 %, ajoutait : « *les parents ne savent plus rassurer leurs enfants !* ».

Dans l'édition 2020, je notais un autre chiffre aberrant : en dix ans, le nombre d'enfants supposés souffrir d'un syndrome d'Asperger a crû de 600 % (de 4 à 64 pour 10 000), là encore la remarque de Cyrulnik s'impose : des parents qui ne savent plus protéger leurs enfants. Des jeunes mères qui donnent le biberon sont plus occupées par leur smartphone que par leur bébé, des jeunes pères censés jouer avec leur enfant de 3 ans restent plongés dans leur tablette, ces parents, ne montrant six à sept heures par jour à leur enfant qu'une totale absence de communication, avec pour résultat un retard massif de développement doublé d'une grave incompétence sociale. Les institutrices et instituteurs avec qui je travaille chaque année[4] me signalent que ces enfants arrivent dans leurs classes de maternelle.

Un troisième chiffre aberrant : en dix ans, selon les pays, le nombre d'adolescents ayant un sentiment d'inadéquation avec leur sexe de naissance a augmenté entre 1 000 et 4 000 %. Malgré les tirs de barrage systématiques de certains militants LGBTQ oubliant qu'ils pourraient eux-mêmes penser à protéger nos enfants, les langues se délient, les pédopsychiatres s'inquiètent de ces chiffres[5] et les journalistes commencent à oser enquêter[6]. Là encore, nous sommes devant des parents tétanisés, dans l'incapacité, voire la peur, de protéger leurs enfants.

J'ajoute à cette liste le caractère destructeur sur le cerveau de nos enfants de certains contenus sur Internet.

À ces chiffres, Boris Cyrulnik ajoutait récemment[7] : plus de psychoses puerpérales, plus de suicides, plus d'inceste.

Ces chiffres sont passionnants pour les chercheurs, en ce qu'ils révèlent des niveaux de dérèglement sociétaux considérables. Ils montrent en l'occurrence combien la prégnance de ce que j'appelle systèmes de Valeurs contraint les populations à une forme de mesure, à un *sens commun* puissamment régulateur, tant en termes de comportements sociaux qu'en termes de capacité à penser… et combien leur absence laisse les populations concernées dans une forme

4. Certes une journée annuelle pour des groupes de 200 personnes…
5. Eliachef C. et Masson C., *La fabrique de l'enfant transgenre : comment protéger nos enfants d'un scandale sanitaire,* éditions de l'Observatoire, 2022.
Marion Bernard M, Marielle Wathelet, Jessica Pilo, Clara Leroy et François Medjkane, « Identité de genre et psychiatrie », *Adolescence*, 2019.
6. Voir l'enquête récente sur la Tavistock Clinic qui montre l'étendue du désastre lié aux violences « médicales » irréversibles faite à des milliers d'enfants.
7. Congrès MYMETIS, La Baule, juin 2023.

EXEMPLAIRE DE LECTURE
© 2023 ESF Sciences humaines
www.esf-scienceshumaines.fr

terrible de désarroi, de déliaison et d'errances émotionnelles et intellectuelles aussi dérisoires que toxiques.

L'historien Jean-Clément Martin[8], spécialiste de la Révolution française, décrivait dès 2012 à contre-courant de la mythologie en vigueur, combien ce qui nous arrive actuellement est semblable à ce que vivaient les populations à l'époque de la Révolution. Il décrit ce niveau de déliaison meurtrière, les errances, le mépris, les contradictions permanentes de nos révolutionnaires, leurs guerres incroyablement fratricides... De son côté, Thomas Piketty[9] montre que, pendant que nos révolutionnaires s'affairaient à s'entretuer et à construire un improbable calendrier de l'An 1, la richesse n'avait aucunement changé de mains et l'économie libérale s'installait sans encombre (il faut noter qu'à l'époque elle se constituait comme une solution et non comme un problème).

EXEMPLAIRE DE LECTURE

8. Martin J.-C., 2012, *Nouvelle histoire de la Révolution française*, Tempus éditions.
9. Piketty T., 2021, *Une brève histoire de l'égalité*, Seuil.

© 2023 ESF Sciences humaines
www.esf-scienceshumaines.fr

Introduction : une nouvelle normalité

EXEMPLAIRE DE LECTURE

« Lorsque l'homme de science se trouve dans l'embarras de ne pas pouvoir trouver un langage approprié pour la description du changement dans un certain système qu'il étudie, il ferait bien d'imaginer un autre système qui soit supérieur d'un degré de complexité au premier et, par la suite, d'emprunter à celui-ci un langage approprié pour la description du changement dans le système plus simple. »

Gregory Bateson, *Épilogue*, 1958.

« Le monde réel intervient uniquement là où nos constructions échouent. »

Francisco Varela.

Au cours d'un entretien familial, le père d'une famille que je qualifierais de bourgeoise cultivée me racontait son ahurissement de se voir accueilli, après une semaine d'absence, par sa fille de 12 ans (scolairement très brillante) avec un « Salut mon vieux, comment tu vas ? » ; la mère de la fillette ajoutant dans le cours de notre conversation : « Je me demande si je n'ai pas élevé un monstre ! »

À quoi je leur répondis, comme j'en ai aujourd'hui pris l'habitude : « Ni insolente, ni monstrueuse, votre fille est seulement une mutante ! » Ce père d'ajouter alors qu'effectivement le salut de sa fille, pour être *a priori* choquant, n'en était pas moins nettement affectueux de par le ton et le geste ; et la mère de se reprendre pour préciser que son extrême désarroi était lié à ce que tout en sa fille était si éloigné des valeurs qu'elle avait tenté de lui inculquer, qu'elle n'y reconnaissait plus rien d'elle-même.

Le terme « mutant », non seulement ne les avait curieusement pas choqués, mais semblait ouvrir d'emblée un espace d'intelligibilité à ce qu'ils vivaient.

Les dix dernières années ont vu la publication de travaux, certes peu nombreux, sur une transformation sociétale de plus en plus visible tant dans les modes de relations interindividuelles que dans les modes de fonctionnement institutionnels, sociaux, culturels, économiques et politiques. Les économistes de tout poil, solidement assistés par les divers présentateurs de nouvelles radiotélévisées, tentent quotidiennement de nous faire croire que nous vivons une crise qui, une fois jugulée, nous reconduira vers du « comme avant ». Alors qu'il est devenu évident que nous vivons aujourd'hui une de ces grandes

© 2023 ESF Sciences humaines
www.esf-scienceshumaines.fr

mutations sociétales qu'une civilisation ne connaît que très rarement. Notre société, née au IVe siècle[1] a vu l'Homme Chrétien remplacer l'Homme Romain. Puis elle a connu une autre mutation significative aux X-XIIe siècles avec l'Homme Croisé et tous les trésors culturels et scientifiques qu'il a rapportés de sa confrontation avec le monde Arabe. Ensuite, à la Renaissance, ce fut l'émergence de l'Honnête Homme, puis la mutation du siècle des Lumières (XVIIIe siècle) qui nous a façonnés. Enfin, la dernière mutation, celle d'aujourd'hui et qui nous bouscule tant, entraîne l'émergence de l'Homme Connectique ; c'est elle qui concerne nos enfants et nos petits-enfants.

Chacune de ces mutations a donc produit un Homme Nouveau à chaque fois dans un contexte de désarroi et d'hostilité générateur de violences à son encontre... Et c'est bien ce désarroi et cette hostilité que nous ressentons actuellement !

Nous assistons aujourd'hui au façonnement psychosociétal du pénultième[2] Homme Nouveau. Par nécessité, le type de temps qui sera ici pris en considération, est un temps à la fois historique, sociétal et psychoanthropologique : il s'agit en effet de rendre visible ce qui arrive aujourd'hui sous nos propres toits, mais en le resituant aussi clairement que possible dans sa complexité, c'est-à-dire à la fois dans ses contextes historiques, sociétaux et anthropologiques. La mise en perspective de deux types d'Homme : celui que nous sommes, façonné par la mutation sociétale du XVIIIe siècle, et celui qui émerge actuellement de la mutation sociétale de ce début de XXIe siècle, exige en effet cette approche combinatoire.

Comment écrire l'inintelligible ?

Nous manquons aujourd'hui cruellement d'un regard qui nous permette de nous arracher à la fascination de la ruine de ce monde qui est le nôtre et au refus de changements que nous savons cependant inévitables. Nous manquons d'un regard qui nous permette d'accompagner ces Hommes Nouveaux que sont nos enfants mutants vers le monde émergent. Nous témoignons, en outre, d'une inquiétante amnésie qui nous empêche de retenir la leçon de l'histoire : jusqu'ici chacune des grandes mutations de notre société occidentale s'est conjuguée avec un bain de sang cogénéré, semble-t-il, par la peur d'un changement à juste titre ressenti comme une violence radicale faite à l'identité psychosociétale de l'*Homme Disparaissant*, par sa peur de ces inconnus sous son propre toit, dans ses propres rues... que sont aujourd'hui pour nous nos enfants mutants.

1. Sachot M., *Quand le christianisme a changé le monde*, Odile Jacob, 2007, Paris.
2. Pénultième : le dernier avant le suivant.

© 2023 ESF Sciences humaines
www.esf-scienceshumaines.fr

EXEMPLAIRE DE LECTURE

Nous n'avons pas les compétences qui permettront d'en finir avec ce monde en voie d'extinction : aussi pourrissant qu'il soit, il est le monde qui nous a façonnés et au sein duquel notre vie s'est faite. **La seule chose que nous pouvons, que nous devons avoir le courage de faire, est de nous donner les moyens d'accueillir nos enfants mutants dans leur différence radicale : façonnés « monde nouveau », ils sauront, à la condition que nous ne les détruisions pas, construire un monde nouveau sur les ruines du nôtre.**

EXEMPLAIRE DE LECTURE

Ne pas les détruire ?

Le terme peut paraître un peu fort, il recouvre cependant une terrible réalité en particulier illustrée par ce qu'est devenu aujourd'hui le collège de la République : de machine à intégrer que, bon an mal an il était, il est devenu une machine à broyer et à exclure : chaque année, des milliers d'enfants y sont de fait broyés puis exclus sans aucun espoir de retour vers une quelconque scolarité, avec le danger bien réel qu'ils deviennent une armée de petits barbares à la merci des démagogues de tout poil.

Le sentiment d'urgence dans lequel je suis aujourd'hui devant le danger d'une catastrophe humaine annoncée, m'incite à renoncer à la forme académique qui voudrait que j'expose en toute neutralité les vues des « grands auteurs » et que je mette leurs arguments à la discussion. D'une part les grands auteurs se montrent particulièrement muets sur ce processus de mutation et d'autre part le temps n'est plus à la neutralité, il y a péril en la demeure. J'en resterai donc à mon propre fil, c'est-à-dire :

– à ce que ma pratique de praticien-chercheur m'a progressivement imposé au fil des consultations : ce que m'ont appris les familles, les jeunes couples et mes étudiants, des changements profonds dont ils étaient d'ores et déjà porteurs ;

– aux innovations techniques rendues nécessaires par ce refaçonnement psychique et interactionnel ;

– à ce que mes travaux en épistémologie et le débat permanent auquel je participe au sein de MCX-APC[3] me permettent de tisser autour de ce que m'a appris ma pratique clinique, en termes de théories et de modèles ;

– à ce que quelques collègues et amis m'ont offert à travers leurs propres travaux.

3. MCX-APC sont deux associations jumelles, *Association européenne pour la modélisation de la complexité*, présidée par Jean-Louis Le Moigne, et *Association pour la complexité*, présidée par Edgar Morin (le site Internet MCX est très riche et facile d'accès).

© 2023 ESF Sciences humaines
www.esf-scienceshumaines.fr

Aujourd'hui, entre le pire et le meilleur : choisir !

Le pire dont nous sommes effectivement capables est porté par :

– notre focalisation craintive sur ce qui disparaît de notre monde et qui soudain nous semble si précieux (*« Il n'y a plus de cadre ! La morale fout le camp ! Tous des individualistes égoïstes ! »*, etc.) ;

– notre confusion entre le spectacle de notre monde pourrissant et les promesses du monde naissant : tout ce qui nous arrive serait de *leur* faute et évidemment pas de la nôtre !

– notre repli nostalgique et égoïste sur un passé révolu, oubliant au passage l'incroyable irresponsabilité collective qui a abouti aux cent millions de morts de notre XXe siècle ;

– la défense *bec et ongles* de nos modèles éducatifs et pédagogiques soudain vécus par nous comme des vérités universelles et atemporelles, même si depuis longtemps l'école de la République abandonne dans son sillage près de 30 % de nos enfants…

Cette posture induit chez nous des comportements défensifs violents à l'encontre de nos jeunes mutants.

Le meilleur (nous en sommes aussi capables) est porté par :

– **un regard de curiosité et d'inventivité sur ce qui émerge et qui remplace ce qui disparaît** ;

– ce nouveau regard porté sur nos jeunes mutants nous permet en effet de concevoir que le présent qu'ils vivent malgré nous et le futur que leurs modes d'être nous promet se montrent porteurs d'une capacité à construire un monde un peu meilleurs et plus responsable que le nôtre ;

– un retour à *l'apprentissage par essai-erreur*, retour certes coûteux, car l'erreur nous est par définition douloureuse à supporter, mais retour inévitable dans la mesure où nous devons remplacer ces petites boîtes de catégorisation qui nous permettaient de répondre sans avoir à y réfléchir à la plupart des problèmes interactionnels connus de nous, par d'autres petites boîtes : les nôtres sont devenues obsolètes.

Cette double posture réclame de notre part, non seulement du courage, mais aussi et surtout le développement d'un sentiment de responsabilité personnelle, ce que Heinz von Foerster appelait une *éthique de responsabilité* certes nettement plus coûteuse pour nous qu'un comportement défensif violent, mais autrement constructive…

EXEMPLAIRE DE LECTURE

© 2023 ESF Sciences humaines
www.esf-scienceshumaines.fr

Qui est touché par cette mutation psychosociétale ?

Le réchauffement de la planète sur le territoire français se mesure assez rigoureusement dans sa progression du sud au nord grâce à la progression de la chenille processionnaire du pin qui l'accompagne fidèlement. Ainsi, en France, le réchauffement et la chenille progressent ensemble de cent à mille mètres par an selon les types de reliefs rencontrés[4]. La progression de la mutation psychosociétale contemporaine ne se mesure évidemment pas avec les mêmes critères que ceux utilisables pour modéliser l'évolution de la chenille processionnaire, mais l'algorithme est le même ; il suffit de remplacer l'item « *chenille processionnaire* » par l'item « *mondialisation* ».

L'actuelle disparité facile à observer au travers du monde occidental, selon les âges et selon certains contextes, dans la diffusion de ce que, après Fourez[5], je nommerai la nouvelle « *personnalité psychosociétale* », ne manque pas d'intérêt : il semble bien, comme en témoigne par exemple Jean-Marie Apostolidès[6], enseignant chercheur à l'université de Stanford, que la mutation ait commencé aux États-Unis environ quinze ans plus tôt qu'en Europe ; arrivée par l'Europe du nord, elle bat actuellement son plein en France, en Belgique, en Suisse, en Allemagne, en Italie, en Angleterre… Et là encore, il convient de faire la distinction entre espaces de progression forte, comme les grandes villes, et espaces de progression faible, comme la campagne ou certains types de quartiers[7].

Mon objet, je l'ai dit, n'est pas de produire un ouvrage de type universitaire, par définition encombré de mille références convenues et, pire, d'évaluations statistiques propres à fausser tout propos : je ne souhaite pas construire un mutant « moyen » dont chacun sait qu'il n'existe pas. En empruntant, ici et là, aux mutants qui m'ont accordé leur confiance ainsi qu'à leurs familles, aux éducateurs[8], aux enseignants[9] et aux thérapeutes[10] avec lesquels je travaille, je souhaite décrire un processus à l'œuvre dans notre société, processus qui réclame à être rapidement saisi par l'ensemble des adultes responsables :

4. Berestycki H., « Épistémologie des systèmes complexes », Conférence Cerisy, juillet 2007.
5. Fourez B., « Personnalité psychofamiliale, personnalité psychosociétale », *in* revue *Thérapie Familiale*, Éditions Médecine & hygiène, 2004.
6. Apostolidès J.-M., *Héroïsme et victimisation : une histoire de la sensibilité*, Exils éditeur, 2004.
7. Il semble bien que, en Chine par exemple, une mégapole mondialisante comme Shanghai soit remplie de jeunes mutants, alors que les campagnes chinoises les plus reculées sortent lentement du Moyen Âge.
8. J'ai depuis plus de trente ans une activité régulière d'accompagnement du travail des équipes éducatives, que j'appelle « systémique de la pratique » (voir Gaillard J.-P., *L'éducateur spécialisé, l'enfant handicapé et sa famille*, ESF éditeur, 2012 édit. revue et augmentée).
9. Au cours des trois dernières années, les principaux et les proviseurs d'une vingtaine de collèges et de lycées professionnels, des équipes rectorales m'ont invité à aider leurs enseignants à rendre intelligibles à leurs yeux ces enfants et adolescents auxquels ils ne comprenaient plus rien. Ils avaient le sentiment qu'ils mettaient leur pédagogie, leurs compétences en échec.
10. Avec quelques collègues aussi conscients que moi des enjeux et de l'urgence, nous avons créé IS3G, l'institut systémique troisième génération, avec pour but de contribuer à la formation « mutants » des futurs thérapeutes et intervenants sociaux.

EXEMPLAIRE DE LECTURE

© 2023 ESF Sciences humaines
www.esf-scienceshumaines.fr

parents, éducateurs, enseignants, psychothérapeutes et hommes politiques. Tous sont concernés au premier chef par cette mutation, en ce qu'elle est aujourd'hui devenue une évidence pour la totalité des enfants de moins de vingt ans et **qu'elle rend obsolète la quasi-totalité de nos repères éducatifs, pédagogiques, thérapeutiques et politiques**.

Prémutants, mutants et incasables

La mutation sociétale en cours exerce une influence sur la quasi-totalité des humains vivant sur notre planète, mais cette influence est très diverse selon l'âge, la situation géographique, les imprégnations culturelles, le taux de fréquentation des grands médias — tels que TV et Internet, en un mot : selon la densité du « bain » injonctif mutagène.

L'étude des mutations sociétales précédentes montre que, dans tous les cas, s'y développe une période que je qualifierais de **barbare**. Parmi les barbares d'aujourd'hui nous trouvons une partie de celles et ceux que je nomme **prémutants**. Ils sont âgés de 25 à 40 ans, l'influence exercée sur eux par la mutation sociétale est très perceptible, mais inégale : ils ont intégré pour eux-mêmes certaines valeurs centrales constitutives de la mutation en cours, comme l'autorité sur soi, l'égalité par principe et la présentation de soi, mais ils ne la supportent pas chez les autres. S'ils sont enseignants ou ingénieurs, ils font savoir à leurs supérieurs hiérarchiques que, certes, ces derniers sont bien leurs supérieurs, mais aussi leurs égaux par principe ; et avec leurs propres inférieurs hiérarchiques, ils peuvent se montrer odieusement verticaux et humiliants.

Ce qui caractérise les temps barbares en question est une vacuité des valeurs : les valeurs descendantes sont de moins en moins opérantes et les valeurs montantes ne disposent pas encore des contextes sociétaux qui les rendent vraiment opératoires. Ainsi, pour nos barbares actuels, la morale ne fonctionne plus et l'éthique ne fonctionne pas encore. Alessandro Baricco, superbe écrivain italien, a commis en 2008 un petit ouvrage dont l'importance ne me semble pas avoir été suffisamment soulignée : *I barbari, saggio sulla mutazione*[11]. Il y décrit ces barbares avec humour et véracité, dans leur fonctionnement *ni morale ni éthique*.

Les jeunes couples sont ainsi de plus en plus nombreux à montrer dans leurs particularités a-institutionnelles les effets très prégnants de cette mutation psychosociétale[12], et la psychopathologie quotidienne des jeunes adultes

11. Baricco A., *I barbari. Saggio sulla mutazione*, Universale Economica Feltrinelli, 2008. Traduction française en 2014 chez Gallimard : Les barbares. Essai sur la mutation.
12. Gaillard J.-P., « Le couple contemporain, entre institution et connexion », *Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux*, De Boeck, 2009.

© 2023 ESF Sciences humaines
www.esf-scienceshumaines.fr

EXEMPLAIRE DE LECTURE

connaît des modifications sensibles : des pathologies de l'irresponsabilité auxquelles nous étions habitués, nous passons aux pathologies de la responsabilité (Fourrez). Quant aux septuagénaires et plus, aussi surprenant que cela puisse paraître *a priori*, ils montrent parfois des effets de façonnement voisins de ceux observables chez les adolescents mutants.

Celles et ceux que je nomme **mutants** peuvent être âgés de 0 à 25 ans. La nouvelle normalité qu'ils incarnent montre des différences radicales dans le façonnement du psychisme et des modes interactionnels, par rapport à celui des générations précédentes, de sorte que les univers de significations qu'ils construisent nous sont étrangers. Cette différence n'a rien de commun avec celle à laquelle nous étions habitués, qui provoquait entre parents et adolescents l'éventail des conflits conventionnellement appelé « crise d'adolescence » et qui se résorbait dès lors que l'adolescent en question devenait un adulte. Les mutants ne montrent rien d'un tel « retour », ils sont porteurs de valeurs sociétales et culturelles radicalement différentes de celle du monde du XXe siècle que j'appellerai ici *le monde finissant* ; leur différence est irréductible et ne relève en rien d'une quelconque pathologie, pas plus que d'une crise adolescente.

Quant aux **incasables**, ces enfants et adolescents en grande difficulté qui peuvent être âgés de 2 à 25 ans, leurs difficultés psychiques et comportementales étaient évidemment déjà observables dans le courant du XXe siècle. Mais ils sont aujourd'hui victimes d'une « double peine » : ils subissent la violence socio-éducative ordinaire, mais cette dernière est terriblement majorée par l'acharnement des politiques, des enseignants et des éducateurs à vouloir les ramener aux valeurs socio-éducatives du XXe siècle alors qu'ils sont mutants et donc, certes maladroitement, déjà façonnés par les valeurs montantes. Depuis une dizaine d'années ils mobilisent l'attention de notre réseau de professionnels de l'éducation et de la psychothérapie (IS3G). Nous avons conçu et mis en œuvre, avec les équipes éducatives qui ont bien voulu l'expérimenter, un modèle sociothérapeutique qui montre une belle efficacité dans l'accompagnement des enfants et adolescents placés dans les établissements éducatifs, dont nous avons pu vérifier que l'immense majorité d'entre eux souffre, à divers degrés, d'un syndrome de stress polytraumatique[13].

Mais avant d'en venir aux éléments qui nous permettront de nous familiariser avec les effets de la mutation en cours et de construire les nouveaux outils pour la pensée et pour l'action qui sont nécessaires aux jeunes parents, mais aussi aux enseignants et aux éducateurs, passons par ce que la clinique nous montre quotidiennement, au fil des entretiens familiaux et de couples.

13. Gaillard J.-P., *Enfants et adolescents en grande difficulté : la révolution sociothérapeutique*, ESF Sciences humaines, 2018.

EXEMPLAIRE DE LECTURE
© 2023 ESF Sciences humaines
www.esf-scienceshumaines.fr

Les premières observations

Depuis quinze années, je vois arriver à ma consultation familiale, en rangs de plus en plus serrés, des couples parentaux en voie d'implosion, qui traînent avec eux une adolescente ou un adolescent de 9 à 16 ans en forme d'anomalie... à proprement parler des mutants ! Et depuis six ou sept années je vois arriver, en rangs tout aussi serrés, des parents m'amenant des enfants de 2 à 4 ans, qui montrent toutes les caractéristiques du mutant standard.

Nous sommes donc quotidiennement confrontés à des enfants qui, dès l'âge de 2 ans, incarnent les valeurs émergentes, des filles et des garçons de 9 ans dont il faut remarquer que, il y a une décennie encore, on les aurait classés dans la catégorie « pré-adolescents », voire « enfants », mais aussi de jeunes adultes, qui montrent dans leurs fonctionnements les plus intimes, comme dans leurs modes d'interactions conjugales et sociales, des fonctionnements bousculant très sérieusement nos références et, chose encore plus délicate, mettent radicalement en défaut notre belle expérience accumulée... sans compter le vent de panique qui envahit les institutions de rééducation spécialisées, comme les instituts thérapeutiques éducatifs et pédagogiques (ITEP), les foyers de la protection judiciaire de la jeunesse (PJJ) et les maisons d'éducation à caractère social (MECS), face au bruit inintelligible émis par la population mutante en grande difficulté, qui est le lot quotidien des professionnels qui y travaillent.

Observer est une chose, transformer une observation en moyen de compréhension-action en est une autre. Car l'observation de comportements et de processus non inclus dans les modèles et les théories qui organisent notre pensée, ne consiste d'abord en rien d'autre qu'à se trouver envahi par des « bruits » informes et inintelligibles. Le premier réflexe de tout professionnel, pour faire taire la perplexité dans laquelle ces bruits informes le plongent, consiste à les triturer afin qu'ils entrent à tout prix dans les boîtes préformées qui organisent sa pensée et qui définissent et balisent étroitement ses champs et ses moyens d'action. Sur ce point précis, nous verrons plus loin que les sciences humaines et sociales de notre pays, c'est-à-dire les chercheurs eux-mêmes, portent une très lourde responsabilité dans la vague d'incompréhension et de stigmatisation qui entoure actuellement cette mutation psychosociétale, c'est-à-dire ce que sont nos enfants.

EXEMPLAIRE DE LECTURE

© 2023 ESF Sciences humaines
www.esf-scienceshumaines.fr